

Choix de l'enseignement de spécialité en TS.

À la fin de la classe de 1^{ère} S, l'élève qui passe en T^{ale} S doit choisir un enseignement de spécialité parmi Physique – Chimie, Sciences de la Vie et de la Terre (sauf pour les élèves en SI*) et Mathématiques.

Dans tous les cas, cela représente à l'emploi du temps deux heures supplémentaires par semaine dans la discipline choisie et une majoration pour celle-ci de deux points du coefficient au baccalauréat, mais pas d'épreuve supplémentaire, enseignement obligatoire et enseignement de spécialité étant contrôlés au sein d'un même sujet.

Voici quelques éléments d'information concernant la spécialité mathématiques. Ils seront traités en cinq points :

- _ Un choix par goût pour les mathématiques
- _ Un choix en ayant pris connaissance du programme officiel enseigné
- _ Un choix en accord avec les nécessités de ses projets d'orientation
- _ Un choix stratégique pour le baccalauréat
- _ Un choix qui ne doit pas se faire par la négative

Il ne s'agit en aucun cas d'opposer les différentes disciplines.

Le choix doit se faire par goût, de façon à affiner son profil scientifique, car il n'est pas anodin de s'imposer deux heures hebdomadaires de mathématiques supplémentaires auxquelles doit s'ajouter un travail personnel non négligeable.

Selon les textes officiels, le choix de la spécialité ne devrait en aucun cas influencer les décisions d'orientation et d'admission dans l'enseignement supérieur. Mais il ne faut pas ignorer qu'un élève sérieux qui a travaillé en mathématiques deux heures supplémentaires (et plus) par semaine a acquis une meilleure maîtrise et plus de rigueur dans les calculs et les raisonnements. C'est une façon comme une autre de combler (partiellement) chez l'élève qui sort de terminale le manque de pratique dont se plaignent de nombreux professeurs de CPGE*. Ces derniers, pour la plupart, recommandent d'ailleurs aux élèves inscrits en CPGE MPSI* (et nous ajouterons en LMD* de sciences) de travailler les chapitres de l'enseignement de spécialité mathématiques pendant les vacances d'été s'il n'a pas été suivi pendant l'année de terminale, afin de limiter les difficultés à surmonter et d'alléger la charge de travail déjà lourde dans ces sections. De plus, il se peut que, à dossiers équivalents, deux candidats à l'entrée dans l'enseignement supérieur soient départagés par leur choix de spécialité et le sérieux qu'ils y ont apporté. Il est donc bon, dans la mesure du possible, de se renseigner à ce sujet.

Le choix de la spécialité peut aussi faire partie d'une stratégie pour le baccalauréat. Si, en 1^{ère} S, les résultats en mathématiques sont satisfaisants, il peut être avantageux de passer de 7 à 9 pour le coefficient (sur un total de coefficients de 38 dont 21 pour les matières scientifiques hors SI*).

Par contre, si des lacunes existent déjà, si des difficultés d'assimilation ont été constatées par le professeur de 1^{ère} S, le choix d'une autre matière que les mathématiques pour l'enseignement de spécialité sera plus judicieux. N'hésitez pas à prendre conseil.

Attention ! Il pourrait s'avérer dangereux de délaisser l'enseignement de spécialité sous prétexte que, à l'épreuve du baccalauréat, l'exercice portant sur l'enseignement de spécialité n'intervient que pour 25% de la note. En effet, durant toute l'année de T^{ale} S,

les notes obtenues en spécialité mathématiques sont comptabilisées séparément par rapport à celles du tronc commun, leur moyenne et une appréciation apparaissent sur les bulletins, sur le livret scolaire (consulté par le jury de bac) et sur certains dossiers d'inscription dans l'enseignement supérieur.

Les élèves de 1ère S doivent choisir leur option pour la classe de Terminale S. Math, Physique, ou SVT.

Les horaires, le bac

La discipline est enseignée deux heures par semaine en plus du tronc commun, et possède un programme qui lui est propre. Au baccalauréat, la partie de spécialité est évaluée en même temps que l'épreuve du tronc commun, et concerne le quart des points. Un des exercices de l'épreuve diffère, selon le choix de votre spécialité.

Quelques considérations propres aux trois disciplines :

Il faut être prêt à faire deux heures de cours en plus, ainsi qu'un travail personnel, pour la discipline en question. Si vous n'aimez pas du tout une de ces matières, ne la prenez pas ! Il faut avoir quelques idées sur ce que vous souhaitez faire après votre bac. Si vous envisagez une classe préparatoire, sachez que le contenu d'une spé physique se rattrape plus vite que celui d'une spé math., et que le choix d'une spé SVT n'est pas pertinent, à l'exception cependant de la BCPST².

Une spécificité du programme de spécialité math par rapport au tronc commun, en dehors du contenu proprement dit, est la place beaucoup plus importante faite à la démonstration. On démontre la plupart des propriétés du cours. C'est ce qui déroute le plus les élèves au départ. En ce sens, c'est plus exigeant et c'est une bonne préparation pour les classes prépas ou une licence de maths.

Enfin, si vous hésitez, posez la question à votre professeur, qui vous dira s'il pense que votre choix est raisonnable ou non.

Quel est le rôle de l'option ou de la spécialité pour l'admission en prépa scientifique ?

La prépa **BCPST (biologie, chimie, physique, sciences de la Terre)** donne une place prépondérante à la biologie, tandis que les maths se taillent la part du lion en **MPSI (maths-physique, sciences de l'ingénieur)**, et que la **PCSI (physique-chimie, sciences de l'ingénieur)** est dominée par la **physique-chimie**.

Votre choix d'option ou de spécialité ne vous ferme aucune porte a priori, même si l'option SI (en 1ère) ou la spécialité SVT (en terminale) sont les moins adaptées aux filières comme MPSI ou PCSI.

L'option SI : spécialité conseillée

Plus rare que l'option SVT, l'option S-SI (sciences de l'ingénieur) offre des choix différents, puisque les spécialités maths et physique sont optionnelles, SI constituant la spécialité par défaut. Il est conseillé de choisir l'une de ces spécialités si vous souhaitez intégrer une **prépa**.

SVT : pas d'a priori sur les options

Lors de l'examen de votre dossier, les prépas ne fondent pas leur évaluation sur l'option ou la spécialité que vous avez choisie en terminale, mais sur vos notes et votre motivation. Comme le souligne **Jean-François Beaux, professeur de biologie en BCPST au lycée Hoche de Versailles**, "Les spécialités correspondent à des goûts et non à des aptitudes, c'est pourquoi nous recrutons en S-SVT mais aussi dans l'ensemble de la filière S."

Les prépas n'identifient donc pas nécessairement les élèves issus de la spé maths comme "bons en maths" et ceux de la spé SVT comme "bons en bio". Une fois en **prépa**, la charge de travail et le programme sont tellement importants que les différences entre élèves de diverses options et spécialités ont tendance à s'égaliser – même si ceux qui avaient choisi la spécialité maths peuvent avoir un léger avantage lié à la capacité de raisonnement plus qu'aux connaissances.

La spécialité comme indicateur du niveau de la classe

En revanche, le choix de la spécialité en terminale peut entrer en ligne de compte dans le jugement des établissements sur le niveau de votre classe. En effet, même si les prépas ne le reconnaissent pas toujours, les classes de spécialité maths ou physique sont souvent considérées comme d'un meilleur niveau que les classes SVT.

C'est pourquoi la spécialité maths et, dans une moindre mesure, la spécialité physique sont considérées comme plus généralistes : il sera plus aisé d'intégrer une prépa qui ne correspond pas à votre spécialité que si vous venez de S-SVT. L'important néanmoins est d'éviter l'autocensure : si vous venez de SVT et que vous visez une **MPSI** ou une **PCSI**, que vous possédez un dossier solide et une motivation sans faille, n'hésitez pas à vous lancer !